

Enseignement et mentorat : de précieuses contributions à la profession

par James E. Tisdale

Je suis un Canadien transplanté qui demeure aux États-Unis depuis près de 16 ans. J'y suis venu pour faire mes études doctorales en pharmacie, et pour diverses autres raisons professionnelles et personnelles j'ai choisi d'y demeurer pour poursuivre ma carrière. Néanmoins, je suis un citoyen canadien qui travaille en fait à dix minutes en voiture de la frontière. J'ai un grand nombre d'amis américains que j'apprécie énormément et je partage avec eux ce respect mutuel pour nos deux pays (ce qui ne m'a pas empêché de leur faire une danse de joie quasi hystérique lorsque l'équipe de hockey canadienne a remporté l'or aux Olympiques).

Récemment, j'ai eu l'heureuse occasion de retourner chez moi non pas une fois, mais plutôt deux, dans une période de temps relativement courte. J'ai participé à la Conférence sur la pratique professionnelle à Toronto, en février et, un peu plus d'un mois après, j'ai participé aussi au séminaire de Banff des sections de l'Ouest qui était précédé d'une courte visite au Capital Health Authority à Edmonton. Durant ces séjours, j'ai passé du temps à échanger avec des amis, des collègues, des mentors et d'anciens compagnons de travail et étudiants. C'était une excellente occasion de me mettre à jour sur l'état de la pharmacie au Canada en termes de pratique, d'éducation et de recherche, qui sont toutes clairement en bonne santé. Ça a aussi été l'occasion de renouer avec d'anciens amis. Je me suis retrouvé plus particulièrement en train de me rappeler combien précieux et satisfaisants l'enseignement et le mentorat peuvent être.

Au cours de mes visites au Canada, j'ai pu parler à un grand nombre d'anciens étudiants, de Canadiens qui sont venus ici, à l'Université Wayne State, chercher leur doctorat en pharmacie et qui après sont retournés dans leur pays pour y travailler. Je me souviens très bien de beaucoup d'entre eux lorsqu'ils ont commencé leur programme de Pharm. D., sans aucune expérience et

peu sûrs d'eux. Un grand nombre d'entre eux sont maintenant des pharmaciens reconnus dans leur région et certains dans tout le Canada. Tous connaissent un succès impressionnant, occupant des postes de directeur de pharmacie, de coordonnateur des services cliniques, de pharmaciens cliniciens et de professeur adjoint. Un grand nombre d'entre eux sont devenus des experts cliniciens en pharmacothérapie reconnus dans tout le pays, beaucoup publient dans des revues reconnues et beaucoup d'autres contribuent de façon notable à la profession. Je ne peux pas prétendre que ces anciens étudiants ont réussi à cause de moi. Il est vrai que la plupart diraient qu'ils ont réussi malgré, et non à cause de, mon enseignement ! (Un ancien étudiant a toutefois remonté de façon obligeante mon ego en me rappelant la fois où j'avais prononcé une conférence devant sa classe pendant deux heures et demie, la braguette ouverte. Une autre a fait de même en feignant ne pas me reconnaître, bien qu'elle ait reçu son diplôme il y a de cela à peine quatre ans.) Dans l'ensemble, cependant, je ne peux m'empêcher d'éprouver un sentiment de fierté institutionnelle dans le succès de mes anciens étudiants et un de fierté personnelle à cause du rôle que j'ai joué dans leur enseignement et leur mentorat. Cela m'a rappelé que l'enseignement et le mentorat constituent l'une des contributions les plus importantes et les plus satisfaisantes que nous pouvons apporter à la profession.

Les pharmaciens d'hôpitaux sont toujours plus occupés, essayant de faire plus avec de moins en moins de ressources. Quoi qu'il en soit, j'encourage les pharmaciens d'hôpitaux — tous les pharmaciens —, à continuer de participer à l'apprentissage par l'expérience des étudiants en pharmacies dans le cadre de leur formation universitaire ou d'un programme de stage pour l'obtention de leur permis d'exercice. Servir de mentor constitue l'une des plus importantes

contributions que vous pouvez faire pour la profession et les soins aux patients. Les étudiants que vous aidez à former prodigueront bientôt seuls des soins pharmaceutiques et la qualité de ces soins refléteront la qualité de la formation par l'expérience qu'ils auront reçue. Bien que le mentorat des étudiants en pharmacie puisse demander du temps, de nouveaux modèles d'apprentissage par l'expérience pourraient bien régler certains de ces problèmes de temps. L'un de ces modèles, développé à l'hôpital Henry Ford à Détroit, est fondé sur les programmes de résidence des médecins, selon lesquels les étudiants prodiguent des soins directs aux patients. Grâce à la participation des étudiants dans ce modèle, les établissements de santé bénéficient de services de pharmacie clinique étendus et les pharmaciens mentors peuvent aussi profiter d'une diminution de la charge de travail clinique. Peu importe le modèle retenu, l'apprentissage par l'expérience peut être l'un des moyens les plus satisfaisants par lequel vous pouvez contribuer à la profession, particulièrement lorsque vous voyez d'anciens étudiants atteindre un niveau de réussite professionnelle considérable.

Outre l'enseignement aux étudiants, vous pouvez apporter votre précieuse contribution à la profession en devenant mentor pour un collègue. J'ai eu la chance d'échanger avec deux de mes premiers mentors au cours de mes voyages et j'espère que j'ai réussi à leur faire comprendre l'importance de leur rôle à me guider et à me former professionnellement. Chacun a besoin d'un mentor, que ce soit au tout début d'une carrière, où à d'autres étapes durant la carrière. Peu importe où vous en êtes rendu professionnellement, vous pouvez servir de mentor à des étudiants, en leur donnant des conseils sur le plan des études et de la profession. Si vous êtes un pharmacien à mi-chemin de votre carrière ou avec beaucoup d'années d'expérience, vous pouvez apporter

à des collègues avec moins d'expérience une précieuse aide professionnelle en leur servant de mentor. Le mentorat peut prendre diverses formes, comme être simplement disponible pour répondre aux questions, encadrer la personne dans une situation professionnelle qu'elle n'a encore jamais connue ou donner des conseils en matière d'orientation professionnelle.

Prenez le temps et saisissez l'occasion pour devenir un mentor professionnel. Si vous-même n'avez pas de mentor, cherchez-en un. Tout comme l'enseignement et le préceptorat, le mentorat peut s'avérer être l'un des aspects les plus satisfaisants de votre carrière et vous aurez la chance de voir évoluer dans leurs carrières, et avec fierté, les étudiants et autres personnes pour lesquelles vous avez servi de mentor, sachant que vous avez joué un certain rôle dans leur développement et leur réussite professionnels.

Eh bien, je dois maintenant aller rencontrer des étudiants à l'unité de soins... mais d'abord un p'tit coup d'oeil pour m'assurer que ma braguette est bien fermée...

James E. Tisdale, Pharm. D., est professeur adjoint au Collège de pharmacie et des sciences de la santé Eugene Applebaum de l'Université Wayne State et coordonnateur d'éducation et de formation du département des services de pharmacie de l'hôpital Henry Ford, à Détroit, au Michigan. Il est également rédacteur adjoint au *JCPH*.

Adresse de correspondance :

D^r James Tisdale
Department of Pharmacy Practice
Eugene Applebaum College of Pharmacy and Health Sciences
Wayne State University
230 Shapero Hall
Detroit MI
48202

courriel : jtisdale@wizard.pharm.wayne.edu

